

les sortes d'êtres et produire la paix prospère, c'est là le principal devoir d'un souverain; observer les règles excellentes pour présenter (aux dieux) une absolue sincérité, monter sur le pic élevé pour (les) remercier des grâces parfaites qu'ils ont accordées, c'est là la glorieuse occupation de celui qui règne.

Si on remonte plus haut que l'époque (où) des cordes nouées (servaient d'écriture), c'est la confusion et personne ne sait rien; c'est seulement ce qui nous a été conservé sur les tablettes et les fiches <sup>1)</sup> qui est clair et susceptible d'être examiné.

Il s'est constamment produit ceci <sup>2)</sup>: tout d'abord il y a eu ouverture d'un courant de bonheur; puis il y a eu un accord continu et une prospérité accumulée; une heureuse destinée ayant été inaugurée pour longtemps, a été un bienfait éternel pour les descendants. Alors on a pu faire le sacrifice suprême à l'Empereur d'en haut, recevoir en audience plénière tous les princes, suivre les traces lointaines des huit fois neuf <sup>3)</sup>, satisfaire les sentiments joyeux de la multitude du peuple. C'est ainsi que, après que le

---

*tsong* (976—997). Ce titre dont on vient de lire la traduction forme les deux premières lignes de l'inscription, mais en même temps, il est écrit en caractères *tchouan* sur le chapiteau qui domine le monument (fig. 26); sur la fig. 53, ce titre du chapiteau a été placé à droite de l'inscription pour des raisons de commodité typographique.

1) Le mot 方 désigne les tablettes rectangulaires sur chacune desquelles il y avait plusieurs lignes d'écriture; les mot 册 désigne les paquets de fiches, ces dernières ne portant en général qu'une seule ligne d'écriture.

2) Ce paragraphe est destiné à établir que les souverains qui ont fait les sacrifices *fong* et *chan* sont ceux qui ont régné au moment de l'apogée d'une dynastie; il faut donc qu'il y ait eu d'abord un glorieux fondateur de la dynastie, puis une série d'empereurs vertueux pour que puisse apparaître celui qui consacra les vertus ainsi accumulées en accomplissant la cérémonie *fong* sur le *T'ai chan*.

3) C'est-à-dire des 72 souverains de la haute antiquité qui passent pour avoir célébré les sacrifices *fong* et *chan*.